4e Année. — N° 157
Samedi 23 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMÉRO : 2 Fr.

ARSENAL. ELEC. DE PARIS D.L. 25-XII-1944

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
RÉDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

Eisenhower ordonne :

"Transformons l'offensive ennemie en sa plus grande défaite"

Une puissante attaque allemande a été repoussée aujourd'hui à St-Vith

A 13 h. 30, la radio anglaise diffuse cette dépêche du correspondant de guerre de l'agence Reuter au quartier général de la Ire armée américaine :

Une attaque allemande de grande envergure, effectuée à l'aide de chars, près de Saint-Vith, aujourd'hui vendredi, a été repoussée par les forces blindées américaines au cours d'un des plus brillants faits d'armes de la guerre.

LE communiqué officiel publié hier soir par le G.Q.G. allié sur l'offensive de Belgique fait état de la situation à la date du 19 décembre, à midi, soit avec un décalage de trois jours. Ce communiqué confirme les renseignements que nous avons déjà publiés. Il précise que mardi à midi la poussée allemande aux extrémités nord et sud du front était à peu près contenue, mais que l'ennemi avait ouvert une brèche d'environ 80 kilomètres de largeur entre Montjoie et Echternach. Toujours à la date de mardi, Montjoie était aux mains des Alliés et Stavelot repris par les Américains.

Que s'est-il passé depuis cette date, notamment au cours des dernières vingt-quatre heures ?

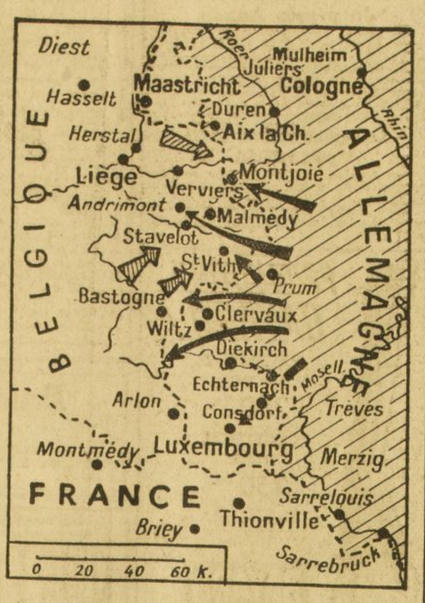
Aujourd'hui, à midi, aucun nouveau renseignement important n'a été communiqué. Les Américains semblent solidement établis sur la ligne jalonnée par Stavelot, Malmédy et Montjoie ; plus au sud, le seul point stable est indiqué par Echternach, où la garnison résiste toujours. Le reste du front est qualifié de « mobile ».

NEANMOINS, LES CORRESPONDANTS DE GUERRE SONT AUTORISES A FAIRE OBSERVER QUE LES ALLEMANDS N'ONT PU S'EMPARER D'AUCUN DEPOT DE CARBURANT, CE QUI CONSTITUAIT POURTANT UN DES POINTS ESSENTIELS DU PLAN D'ATTAQUE.

Plusieurs véhicules allemands ont été retrouvés abandonnés, leur réservoir à sec, mais il ne faut pas encore exagérer la gêne que cela cause au déroulement de l'offensive.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2.



Les flèches noires indiquent les poussées allemandes. Les blanches, nos contre-attaques

LE JAPON BOMBARDÉ

WASHINGTON, 22 décembre. — Le département de la Guerre annonce que des superforteresses volantes ont bombardé aujourd'hui des objectifs industriels de l'île de Hondo.

La radio de Tokio annonce, d'autre part, que des superforteresses volantes ont effectué un nouveau raid sur Nagoya.

L'ORDRE DU JOUR du général Eisenhower

A tous les membres des forces expéditionnaires alliées :

L'ennemi accomplit son suprême effort pour sortir de l'état désespéré dans lequel vous l'avez plongé par vos victoires brillantes de cet été et de cet automne.

Il combat sauvagement pour reprendre ce que vous avez gagné et il fait usage de tous ses tours les plus perfides pour vous tromper et vous tuer. Il joue son va-tout.

Mais déjà, dans cette bataille, votre vaillance a fait beaucoup pour faire échouer ses plans. En face de votre bravoure éprouvée et de votre force morale, il échouera complètement. Mais nous ne pouvons nous contenter de le repousser. En fonçant à partir de ses défenses fixes, l'ennemi peut nous donner une occasion de transformer son grand jeu en sa plus terrible défaite. C'est pourquoi je demande à chaque homme de toutes les troupes alliées de s'élever maintenant vers de nouveaux maxima de courage et de résolution. Que chacun n'ait plus désormais qu'une seule pensée : détruire l'ennemi sur terre, dans les airs, partout le détruire !

Unis dans cette détermination, et avec une foi inébranlable dans la cause pour laquelle nous combattons, avec l'aide de Dieu, nous irons en avant vers notre plus grande victoire.

Signé : **Dwight D. EISENHOWER.**

La bataille qui décidera du sort de l'offensive n'est pas encore engagée

L'OFFENSIVE allemande n'est pas encore enrayée, mais elle ne saurait plus révéler de surprises stratégiques. Pour le commandement allié, le plan ennemi est clairement mis à jour et le volume des moyens mis en action parfaitement jaugé.

L'opération du maréchal von Rundstedt se développe classiquement par coups de boutoirs successifs portés en éventail sur un front qui ne dépasse par 80 kilomètres. Mais les poussées ainsi effectuées sur les deux ailes ne masquent pas, en Belgique, l'intention initiale qui est toujours d'atteindre Liége pour reprendre souffle sur la Meuse.

Tant que cet objectif ne sera pas atteint, von Rundstedt n'aura pas obtenu de résultats concrets, la bataille restera mouvante et les positions incertaines. Toute la tactique américaine consiste, en effet, à obtenir le point de fixation de la bataille. A ce moment seulement pourront intervenir de manière décisive les réserves dont dispose le général Hodge.

Jusqu'à présent, le général américain a très habilement manœuvré, et n'a perdu, à aucun moment, le contrôle des opérations. Le terrain est défendu pied à pied et une poussée audacieuse de chars peut bien conduire les Allemands aux abords de Liége, la reprise de Stavelot et de Malmédy les menacent trop sur leurs arrières pour qu'ils puissent largement exploiter une avance en pointe qui devient ainsi extrêmement périlleuse.

Par ailleurs, la forte réaction qui a permis de stopper la pointe ennemie sur Montjoie assure suffisamment la couverture des troupes qui élargissent jusqu'à Duren la poche d'Aix-la-Chapelle.

Quant au débordement allemand sur le Luxembourg, il vise à frapper la charnière des 1re et 3e armées américaines. Sa réussite donnerait évidemment une ampleur inattendue à l'offensive, mais une telle action, pour être soutenue, exigerait des moyens qui surpassent certainement les possibilités de von Rundstedt. D'autant plus que les positions alliées dans cette région sont extrêmement fortes et qu'ils disposent de l'espace nécessaire pour laisser les formations ennemies s'étaler largement, ce qui diminuera considérablement leur puissance d'attaque.

Les journées qui vont suivre ne manqueront pas d'éclaircir la situation qui stratégiquement présente deux points névralgiques : Liége et le Luxembourg. Les Allemands livreront-ils conjointement les deux batailles, ou feront-ils porter leur effort principal sur une seule ? De toutes façons il faut s'attendre à un choc extrêmement dur et le front va vivre une tragique semaine de Noël.

Sans verser dans une optimisme irraisonné, on a toutes les raisons d'avoir confiance. L'effet de surprise n'est plus à craindre et après six jours de combat, les Allemands n'ont atteint aucun objectif essentiel. Le précédent de Mortain, dont l'opération actuelle est, sur une échelle plus vaste, la répétition, a coûté la France aux Allemands. Que peut leur coûter l'offensive des Ardennes !

XX.

Le Conseil des ministres *a ratifié ce matin* le pacte franco-soviétique

LE GÉNÉRAL CATROUX AMBASSADEUR A MOSCOU

Le Conseil des ministres a siégé ce matin de 9 h. 30 à 14 heures.

Le fait important de la réunion a été la ratification par le gouvernement du pacte franco-soviétique qui a recueilli l'approbation unanime de l'Assemblée consultative.

On n'attend plus que l'échange des instruments de ratification pour rendre la nouvelle officielle.

D'autre part, nous croyons savoir que la nomination du général Catroux comme ambassadeur de France en U. R. S. S. est chose faite et qu'elle sera rendue officielle demain.

Ajoutons qu'aucune mesure de mobilisation partielle n'est prévue pour l'instant.

Le reste de la séance a été consacré à l'examen des questions budgétaires qui seront soumises au mois de janvier au vote de l'Assemblée consultative.

Indiquons que M. Teitgen, ministre de l'Information, ainsi que M. Charles Tillon, ministre de l'Air, respectivement à Bruxelles et à Londres, n'assistaient pas au Conseil.

Le Conseil a examiné l'évolution de la situation militaire

Le ministre des Finances a rendu compte des résultats très satisfaisants de l'emprunt de la Libération. Il a ensuite exposé au gouvernement l'ensemble de la situation financière et ses propositions budgétaires.

Le ministre de la Guerre a fait connaître au gouvernement l'évolution de la situation militaire.

D'autre part, le gouvernement, sur la proposition du ministre de la Santé publique, a décidé que la Journée des Mères aurait lieu, en 1945, à la date habituelle.

La prochaine séance du Conseil est fixée à demain après-midi, 17 heures, pour épuiser l'ordre du jour.

L'ordre du jour de confiance de la Consultative

Voici l'ordre du jour voté, hier, à l'unanimité par l'Assemblée consultative :

L'Assemblée consultative provisoire adresse ses patriotiques félicitations au président du gouvernement provisoire de la République française et au ministre des Affaires étrangères pour l'heureuse conclusion, qu'elle approuve pleinement, d'un traité d'alliance entre la France et l'Union des républiques socialistes soviétiques.

Elle souhaite que ce traité, qui est dès maintenant un élément important de l'effort de guerre et de la sécurité collective, soit complété par une série de pactes analogues attestant l'étroite solidarité de la France avec les autres Nations unies et constituant, par leur ensemble, une étape nécessaire de la future organisation internationale de la sécurité et de la paix.

M. Winston Churchill, peintre du dimanche...

France-soir *a retrouvé* L'HOMME MYSTÉRIEUX *avec lequel Churchill s'enferma au quai d'Orsay*

...C'était Charles MONTAG qui lui enseigna la peinture

LE lendemain de son arrivée à Paris, c'est-à-dire le 12 novembre dernier, M. Churchill recevait mille cadeaux venus de particuliers, d'admirateurs ou d'organismes officiels.

Parmi ces cadeaux, il en est un qui aura causé quelque émotion au Quai d'Orsay : c'est une peinture représentant un superbe bouledogue qui offrait certaines analogies avec le robuste visage du Premier britannique. Le Protocole s'émut. Etait-il opportun de maintenir cette toile sur la liste des cadeaux ? Quelles allaient être les réactions de l'hôte illustre ? Vaines alarmes, car M. Churchill, dès qu'il eut vu la toile, réclama qu'on lui en amenât l'auteur. On savait que la peinture était le violon d'Ingres du Premier. Mais pourquoi était-ce l'auteur de cette toile qu'il choisissait entre tous pour être le seul personnage, non officiel, qu'il consentit à recevoir lors de sa visite officielle en France? Sans répondre à cette question, M. Winston Churchill insista, et le Protocole s'inclina...

Nouveau drame : où trouver le peintre ? On a bien son nom, mais pas son adresse. Enfin, après des recherches mouvementées, on découvrit son domicile à Meudon.

— Qu'on me l'amène tout de suite, s'écria M. Churchill en se réveillant le dimanche matin 12 novembre.

Une voiture part pour Meudon, en ramène en quelques minutes un petit homme rondelet et réjoui qui est conduit dans la chambre de M. Churchill. L'entretien dura longtemps. Le mystère était complet ! Quel était cet important et mystérieux personnage ? Que lui avait dit Winston Churchill ? On ne le sut jamais au Quai d'Orsay.

Professeur de peinture et... interprète du Français moyen

France-soir a voulu éclairer le mystère. Mais France-soir n'ayant pas les mêmes moyens d'investigation que le Quai d'Orsay, nous n'avons vu nos efforts récompensés qu'au bout d'un grand mois. Et voici son récit.

— Je m'appelle Charles Montag et je suis d'origine suisse. Au lendemain de la guerre de 1914, le Premier, qui ne participait plus au gouvernement de son pays, entendit parler de moi par une de mes élèves, fille d'un important homme d'Etat anglais — miss Olliver — chez des amis de Cannes où il séjournait. M. Churchill voulait se distraire. Il avait du goût pour la peinture. Il demande à me connaître, et me montre les toiles qu'il avait barbouillées. J'y reconnus des dons authentiques, une vraie personnalité. M. Churchill me demande de lui donner des leçons. Une vraie amitié naquit entre nous.

— Vous alliez en Angleterre ?

— Souvent. Et quand M. Churchill venait en France, il apportait toujours quelques toiles pour me les montrer. Il commençait à avoir du talent. Mais ce qu'il appréciait chez moi, c'est qu'en tout temps, en tout lieu, je lui disais ce que pensaient mes amis, mes voisins, le Français moyen, quoi!... Et M. Churchill était très intéressé. Il m'interrogeait inlassablement... Il aime tant les Français ! Il est si curieux de connaître leurs réactions !

« Les Français sont épatants »

Puis M. Montag en vient au récit de sa visite du mois dernier au Quai d'Orsay. Le Premier britannique s'était levé de joyeuse humeur:

— Il m'accueillit avec un rire éclatant, vêtu d'un pyjama vert à rayures jaunes. Il fumait son premier cigare, et avec un enthousiasme bruyant s'écria :

— Comment allez-vous, mon cher Montag ?

» Il est parfait votre tableau. Très ressemblant, il a le nez un peu moins long que le mien, mais à part ça, c'est bien moi... en plus doux. »

Et après un autre rire retentissant:

— Je suis dans le lit de Goering. Ce cochon-là avait cassé un ressort et il a fallu le faire remplacer !

— *Monsieur Churchill, quel plaisir de vous revoir. Et la France ?*

— J'ai eu, hier, une des impressions les plus profondes de ma vie. Le soldat français est un soldat magnifique et je ferai tout pour lui faire donner des armes. Quant aux Français, ils sont épatants, ils ont donné un incroyable spectacle d'équilibre et de calme. Je voudrais tant qu'ils continuent à être sages. Surtout, pas d'agitation : C'est mauvais pour tout le monde.

— *Quand reprenons-nous la peinture ?*

— Le plus tôt possible. Sitôt la guerre terminée.

— *Et c'est pour bientôt ?*

— S'il ne tombe pas trop d'eau, disons six mois. Et, tout de suite après, au travail ! Nous peindrons encore ensemble, mon cher Montag !

« N'oubliez pas mon chien »

Sur le même ton enjoué, la conversation devait se poursuivre longtemps entre les deux amis. M. Churchill semblait plus pressé de connaître l'opinion des Français et de savoir ce qu'ils avaient vécu pendant l'occupation que de faire des confidences.

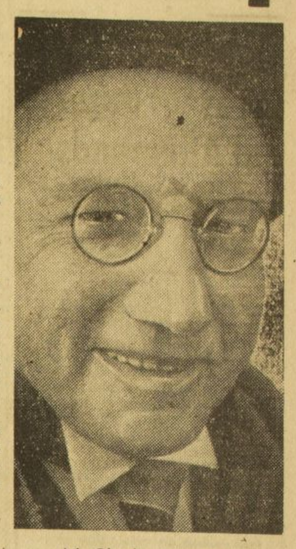
Et quand M. Churchill reprit l'avion pour quitter la France, ses derniers mots pour le protocole furent :

— Surtout, n'oubliez pas mon chien, c'est mon fétiche !

— J'espère que je vais bientôt retrouver mon élève, nous dit M. Montag.

Nous aussi, nous l'espérons de tout notre cœur.

Christian LE BORGNE.



M. Charles Montag.

ADOPTEZ pour NOËL

un aviateur du groupe « ALSACE » *un soldat de l'armée Leclerc*

France-soir *a adopté comme filleul le groupe de chasse* Alsace *qui n'a jamais cessé de combattre depuis* 1941, *date de sa création, et qui compte à son actif plus de* 70 *victoires homologuées.*

France-soir *a également adopté comme filleuls les* 35 *hommes de l'armée Leclerc, qui entrèrent les premiers dans Strasbourg et eurent l'honneur de hisser sur la cathédrale le drapeau français. Ils sont tous décorés de la Croix de guerre.*

Parmi ceux du groupe Alsace, *comme parmi ceux de chez Leclerc, les uns viennent des Forces françaises libres, d'autres se sont échappés de France et ont rejoint l'Afrique du Nord, d'autres, enfin, se sont engagés en France après la Libération.*

Vos filleuls furent de toutes les batailles. Ils sont encore dans le combat et risquent chaque jour la mort dans le froid et dans la boue.

Voici les fêtes, aidez-nous à adoucir leur sort. Consacrez-vous à l'un de nos filleuls.

Ecrivez-lui, nous lui ferons parvenir votre lettre et il vous répondra.

Envoyez-nous pour lui un colis, des vêtements chauds, des douceurs, nous les lui transmettrons de votre part.

Pour Noël et pour le jour de l'An, devenez le parrain ou la marraine d'un des filleuls de France-soir.

(Adressez lettres, colis ou demandes de renseignements au Service des Filleuls de « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris.)

Les Britanniques *lancent* un assaut général à Athènes

ATHENES, 22 décembre. — Les E.L.A.S. n'ayant pas répondu à l'ultimatum du général Scobie, les combats ont repris avec une violence accrue. L'intervention des chars et avions lance-fusées a causé la panique dans la population civile et des milliers d'Athéniens ont fui la ville et gagné les campagnes avoisinantes.

A la fin de la journée d'hier, les troupes britanniques tenaient solidement un tiers de la ville et s'étaient étendues vers le centre. De ce fait, les organismes de secours anglo-américains ont pu, pour la première fois depuis deux semaines, amener des secours à quelque 75.000 habitants; 60 tonnes de viande de conserve notamment ont été distribuées.

Sur le plan politique, M. Harold Mac Milan, qui a passé quelques jours en Italie pour mettre le général Alexander au courant de la situation en Grèce, est rentré aujourd'hui à Athènes.

A la Chambre des Lords les travaillistes ont vivement critiqué le gouvernement

LONDRES, 22 décembre. — A la Chambre des Lords, des critiques ont été formulées contre l'action militaire britannique en Grèce.

Lord Faringdon a présenté une motion blâmant l'attitude du gouvernement. Lord Strabolgi est intervenu dans le même sens.

Au nom du gouvernement, lord Cranborne, sénateur aux Dominions, a protesté contre les termes de la motion de lord Faringdon.

Nouvel attentat *contre* Hitler ?

STOCKHOLM, 22 décembre. — Le journal « Aftonbladet » annonce de Berlin que, selon des bruits qui courent dans la capitale allemande et qu'il convient d'accueillir avec réserve, Hitler aurait été victime d'un nouvel attentat.

Le château de Plesheim (Bavière), siège actuel du G. Q. G. de l'armée allemande, serait complètement isolé de l'extérieur et placé sous une forte garde « S.S. ». L'agresseur d'Hitler serait un membre de son propre entourage.

Avant d'aller à Milan

MUSSOLINI a fait arrêter 7.000 personnes

FRONTIERE ITALIENNE, 22 décembre. — La visite de M. Mussolini à Milan a été précédée de 7.000 arrestations préventives et les transmissions radiophoniques des acclamations donnent l'impression qu'elles émanaient de gens parlant un autre dialecte que les Milanais. Il devait s'agir, par conséquent, de fascistes réfugiés d'autres provinces, particulièrement de l'Italie centrale.

M. Mussolini s'était fait accompagner dans sa visite par le général Graziani, qui l'a embrassé publiquement, et par les ministres Pavolini, Ricci et Mezzasona, ainsi que par un grand nombre de généraux et d'autorités civiles allemandes. M. Farinacci n'a pas paru.

Le but de cette visite était de ranimer la foi fasciste parmi les ouvriers et de trouver de nouveaux soldats et une production accrue en munitions.

LA 5e COLONNE opère sur la COTE D'AZUR

NICE, 22 décembre.

A Vence, trois bandits armés et portant des cagoules se sont introduits dans une villa, où ils ont volé des bijoux.

Le propriétaire de la villa, M. Carle, a reconnu dans l'un des bandits un sous-officier allemand qui était attaché à la kommandantur d'Antibes pendant l'occupation.

Le montant du vol s'élève à plus de 300.000 francs.

De MOSCOU au RHIN

GUERRE et PAIX

QUAND le pacte franco-soviétique fut signé, une grande partie de la presse étrangère déclara que c'était un triomphe pour la France. Pour nous, il apparaît plutôt que c'est la reconnaissance d'une nécessité.

Cette nécessité est claire, et si certains en ont douté, ils doivent maintenant revenir sur leur erreur. Elle consiste à reconnaître qu'aucune organisation durable de la paix ne peut être mise sur pied sans la France. Ce sera la gloire éternelle d'un de Gaulle d'avoir su, sans se lasser, pendant quatre années de calvaire, clamer cette vérité dans le désert qu'un « réalisme », trop pressé pour être honnête, se hâtait de faire autour de nous.

Et, en effet, les chances de conflits en Europe dépendent, pour avorter ou réussir, de l'accord ou du désaccord des trois plus grandes puissances politiques du continent, l'Angleterre, la Russie et la France, et singulièrement de la collaboration confiante et du soutien réciproque que Moscou et Paris se prêtent ou non, pour déjouer et étouffer dans l'œuf toutes les tentatives de Berlin en vue de réaliser son rêve fou de domination universelle. L'alliance franco-russe, qu'une prochaine alliance franco-anglaise doit venir compléter, est à la fois le moyen donné à la France de travailler à l'édifice de la paix et la démonstration éclatante que les hommes clairvoyants qui dirigent l'un des premiers pays du monde pensent que sans la France il manquerait un fondement à cet édifice et que donc, tôt ou tard, il s'écroulerait. Et ajoutons ceci : il y aura, hélas ! des déceptions dans l'Europe de demain. Si la France prenait la tête de toutes les rancœurs, au lieu de s'efforcer de les atténuer, l'atmosphère européenne serait empoisonnée au point de rendre vains les efforts héroïques que des millions de combattants accomplissent pour sauver avec la liberté du monde l'espoir que régnera plus de justice entre les hommes.

MAIS les vicissitudes de la bataille entraînent une autre réflexion. Si la France est nécessaire pour organiser la paix, elle est peut-être aussi indispensable pour gagner la guerre. Les Allemands font, à l'heure actuelle, un effort gigantesque qu'on aurait tort de sous-estimer. Et, alors qu'il y a encore cinq mois, quand nous nous retournions vers nos alliés pour leur demander des armes, nous avions le sentiment de réclamer les instruments de notre dignité, nous arrivons maintenant à la conviction que c'est pour assurer le triomphe même de la cause des Nations Unies que l'armée française doit retrouver les moyens matériels de jeter dans la balance sa science et son courage.

Souhaitons que les hommes qui, aujourd'hui, mènent le monde reconnaissent loyalement que la France, aussi est nécessaire et pour gagner la paix et pour gagner la guerre.

Robert SALMON.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — Le Luxembourg a officiellement abandonné sa neutralité et a institué le service militaire obligatoire. ● Les fonctionnaires belges sont mobilisés à leur poste. ● Une conférence sur la « Résistance dans les colonies françaises » a été faite à Bruxelles en présence du ministre belge des Colonies et M. Demany. ● Les partis bourgeois suisses ont fait connaître leur désir de voir la Suisse renouer les relations diplomatiques avec l'U.R.S.S. ● L'archiduc Otto de Habsbourg va quitter Lisbonne pour Rome. Ses frères Charles et Robert se rendront à Londres.

AMERIQUE. — M. Jean Monnet, commissaire en mission, est arrivé à Washington. ● Après une tournée d'inspection en Europe, dix-sept députés américains sont rentrés aux Etats-Unis. ● M. Négrin, président du gouvernement républicain espagnol, prendra la parole à New-York le 2 janvier.

AFRIQUE. — En vertu de l'accord anglo-éthiopien le gouvernement britannique fait don de 1.000.000 de livres sterling à l'Ethiopie et retire ses troupes du secteur de Diredaoua. Les Britanniques conservent l'administration de l'Ogaden.

OCEANIE. — La Fédération des Mineurs australiens a refusé de reprendre le travail le 2 janvier.

En Allemagne

Dillingen a été nettoyé par les troupes américaines. Combats acharnés dans les monts de la Haardt.

La 7e armée, qui avait pénétré dans la première ceinture de défenses du secteur de Bundenthal (nord-ouest de Wissembourg) a dû se replier.

En Belgique

Les Américains ont repris Malmédy. Les combats continuent à proximité de Stavelot. Des combats de chars ont lieu aux abords de Liége et de Luxembourg. Les Allemands ont coupé la route qui relie ces deux villes en un point situé à 20 kilomètres de Liége.

AUJOURD'HUI 22 DÉCEMBRE

Communiqué allemand du 21 décembre, 15 heures :

Dans le combat d'hiver, en Belgique, de nouveau, hier, nous avons progressé et exterminé ou capturé les troupes américaines qui occupaient la région dite Schneitel (entre Prum et Saint-Vith), faisant 6.000 prisonniers. Dans la zone avancée du front d'attaque, nous sommes entrés profondément dans les Ardennes et avons franchi la route Liége-Bastogne-Erlen sur une grande largeur. Les colonnes ennemies en marche vers la Meuse ont été rattrapées et rejetées par nos tanks ; de nouvelles forces mises en ligne par l'ennemi n'ont pas pu nous arrêter, et le chiffre total des prisonniers dépasse maintenant 20.000. Hier, 43 chars ou véhicules blindés, ainsi que 50 canons, ont été capturés, tandis que 163 chars étaient détruits. Sur les points déjà souvent nommés des combats défensifs sur le restant du front ouest, l'ennemi a continué, avec des effectifs moins importants, ses vaines tentatives.

En France

Légère avance de la 1re armée française au nord-ouest de Colmar, où la localité d'Ammerschwihr a été atteinte.

En Europe Centrale

En Hongrie, les troupes russes ont occupé Ozo. En Tchécoslovaquie, elles ont pris Rimaszombat, Csele et Apati.

Activité aérienne

Les Américains ont bombardé Trèves (Allemagne) et Nagoya (Japon). Ils utilisent maintenant les aérodromes construits à Mindoro (Philippines).

EN FRANCE

Au cours d'une rafle chez des industriels lyonnais accusés de marché noir, 200.000 couvertures ont été saisies pour les sinistrés de Normandie et les F.F.I. ● **Pour la première fois depuis quatre ans, le célèbre carillon de la cathédrale de Rouen se fera entendre à Noël.** ● **M. Bidegaray, ancien secrétaire de la Fédération des Cheminots, qui était en résidence surveillée depuis la libération, a été enlevé par des inconnus et abattu à Bidache (Basses-Pyrénées).** ● **Deux enfants ont été carbonisés à Toulouse, au cours d'un incendie.** ● **M. Jacquinot, ministre de la Marine, a inauguré hier l'exposition « Marine au combat ».** ● **Au cours d'une conférence, M. Georges Cogniot, du parti communiste, a réclamé de profondes réformes de l'enseignement.** ● **Les examens des bourses d'enseignement auront lieu en mai 1945.**

LA VIE POLITIQUE. — **Un grand débat s'est déroulé hier, à la Mutualité, sur l'unité de la Résistance.** ● **Le Congrès national du C.D.L.R. (Ceux de la Résistance), s'est prononcé pour le maintien de l'indépendance de ce mouvement.** ● **Trente-quatre parlementaires (dont Chautemps, Georges Bonnet, Lamoureux, Mistler, Bérenger, Buisson et Palmade) ont été exclus du parti radical, au cours de la séance de clôture du congrès du parti. Les délégués ont demandé la mobilisation des jeunes classes.** ● **Au cours d'une conférence, M. Fernand Grenier, ancien ministre, a fait l'éloge de l'Armée rouge.**

“ L'offensive ne sera pas arrêtée cette semaine ”
déclare-t-on au G.Q.G. allié

SUITE

Une dépêche que l'on vient de recevoir du G.Q.G. allié dit que les combats faisaient rage ce matin avec une violence non diminuée sous une couverture de nuages bas et sous la pluie, ce qui empêche toujours les chasseurs et chasseurs-bombardiers alliés d'attaquer les colonnes allemandes qui battent la campagne.

L'agence Reuter ajoute que la totalité des forces blindées et de l'infanterie allemandes qui avaient pénétré, au cours de la nuit, dans la charnière septentrionale du front d'offensive a été détruite par les troupes américaines.

Les troupes allemandes n'ont, apparemment, pas progressé dans le secteur de Malmédy, au cours des dernières 24 heures et les hommes du général Hodges tenaient encore la ville hier matin. Les combats continuent à proximité de Stavelot.

La situation dans le Luxembourg est toujours indécise. Une patrouille américaine engagée contre le centre du front d'attaque allemand dans ce secteur a réussi à franchir à nouveau la petite rivière qui coule au sud de Stavelot. Cependant, plus au sud, 25 blindés allemands, ainsi que des chenillettes, sont parvenus à passer à travers des barrages anti-chars routiers dans le secteur du Luxembourg. Près de Malmédy, une unité américaine a détruit, à elle seule, 28 chars allemands.

De son côté, Radio-Londres publie ce matin les renseignements suivants :

Aucun changement dans la situation sur le front n'a été signalé au cours de la nuit. Les Allemands ont atteint une petite localité du nom d'Andrimont, à 22 kil. à l'ouest de Malmédy et à 48 kil. à l'intérieur de la Belgique.

La principale poussée allemande a lieu à travers le nord du Luxembourg. Là, les Allemands sont signalés dans les villes de Clervaux et de Wiltz, à moins de 8 kil. de la frontière belge.

Une trouée importante a donc été pratiquée dans le front de la 1re armée américaine, mais les Alliés contiennent l'ennemi sur les deux flancs.

L'ennemi continue à déposer des troupes parachutistes pour désorganiser nos voies de communication.

Des combats de chars ont lieu aux abords de Liége et de Luxembourg. Au cours d'une poussée, les Allemands ont coupé la route qui relie ces deux villes en un point situé à 20 kil. de Liége.

Dans une seconde poussée, les Allemands ont franchi les trois quarts du Luxembourg.

LES AMERICAINS ONT REPRIS MALMEDY ET STAVELOT, AINSI QUE PLUSIEURS VILLAGES EN ALLEMAGNE, PRES DE MONTJOIE.

Enfin, la radio allemande annonce que les divisions allemandes ont atteint et coupé la route Liége-Bastogne-Arlon. La rapidité de cette avance indique nettement les intentions allemandes d'atteindre la Meuse dans le plus bref délai, afin d'en forcer le passage. On ignore encore les dispositions que prend actuellement le commandement allié pour riposter à ce dessein.

On déclare d'ailleurs officiellement au Q.G. de la 1re armée américaine que l'offensive de von Rundstedt ne sera vraisemblablement pas arrêtée cette semaine.

AIX-LA-CHAPELLE. — IXe ARMEE AMERICAINE.

Sur le front de la IXe armée, aucune modification n'est intervenue, et aucun événement important n'a été signalé, si ce n'est des bombardements effectués par les batteries allemandes. De son côté, l'artillerie américaine a bombardé la rive droite de la Roër, dans les secteurs de Linnich et de Glimbach, où des mouvements de troupes ennemies avaient été signalés.

SARRE. — IIIe ARMEE AMERICAINE.

Sur le front de la IIIe armée, Dillingen a été complètement nettoyé, tandis que la bataille de Sarrelouis continue, sans apporter de grandes modifications à la situation. Au nord-est de Sarreguemines, les Allemands persistent à lancer un certain nombre de petites contre-attaques qui sont toutes repoussées.

PAYS DE BADE. — VIIe ARMEE AMERICAINE.

Soumises à un feu d'artillerie puissant et concentré, provenant de la ligne Siegfried, les troupes de la VIIe armée, qui avaient pénétré dans la première ceinture de défenses, dans le secteur de Bundenthal, au nord-ouest de Wissembourg, ont dû se replier sur leurs positions de départ.

En l'espace d'une heure, les Allemands ont fait pleuvoir deux cents obus de gros calibre sur les positions américaines des montagnes de la Haardt. Ce bombardement a été suivi d'une contre-attaque lancée par les troupes allemandes qui a été repoussée après une demi-heure de combat.

L'adversaire défend âprement la ligne de la rivière Lauter et a soumis les têtes de pont américaines à un feu nourri d'obus de gros calibre et de mortiers.

BASSE-ALSACE. — Ire ARMEE FRANÇAISE.

Les forces allemandes ont renouvelé une violente contre-attaque dans les Vosges. Nos unités ont repoussé cette tentative et réalisé des gains sensibles de terrain.

Une avance de deux kilomètres a été effectuée, au sud du lac Noir, et la progression continue au sud d'Orbey, malgré une réaction ennemie particulièrement vive dans ce secteur.

Les Russes déclenchent une puissante offensive en Lettonie

Les troupes russes ont déclenché aujourd'hui contre les troupes allemandes de Lettonie une puissante offensive.

Le D.N.B. précise que l'assaut a été donné après une violente préparation d'artillerie. 27 divisions, soutenues par un nombre considérable de chars, y prennent part.

J. R.

La reproduction totale ou partielle de tous les articles paraissant dans FRANCE-SOIR est strictement interdite.

Sous des uniformes alliés

Des groupes d'Allemands se sont infiltrés derrière nos lignes

Les autorités militaires alliées communiquent l'avertissement suivant :

La population française est avertie par les autorités militaires alliées que des groupes d'Allemands, complètement équipés en uniformes américains et anglais, et en possession de cartes d'identités américaines et anglaises, ont réussi à s'infiltrer à travers les lignes et se trouvent actuellement dans les régions de l'arrière.

Ces groupes sont aussi en possession de véhicules américains et anglais, qui ont des marques américaines et anglaises.

La mission de ces groupes est le sabotage et la destruction des installations vitales dans l'effort de guerre.

Le public français est mis en garde contre ces suspects et est prié de signaler leur présence immédiatement au plus proche commissariat ou poste de police.

Le public français est prié de suivre, en tous points, les instructions militaires qui régissent chaque région.

Quatre Allemands arrêtés en Belgique revêtus d'uniformes américains

La B. B. C., à 12 h. 30, annonce :

Notre correspondant en Belgique signale encore un cas où la Military Police a arrêté quatre Allemands, revêtus d'uniformes américains, parlant assez bien l'anglais, et qui circulaient dans une jeep chargée d'explosifs.

On rappelle, au Quartier général allié, que le droit international permet de fusiller sur place et sans jugement les ennemis capturés revêtus d'uniformes alliés, tout comme les francs-tireurs.

Deux généraux de l'Air *et Josseline GAEL* SONT ARRÊTÉS

Les généraux de l'air Paul Moinot et Guerrier de Dumas ont été inculpés d'intelligences avec l'ennemi.

La vedette de cinéma Josseline Gaël, qui avait été pendant l'occupation la maîtresse d'un « exécuteur » du P.P.F., un ancien garçon boucher nommé Saunier, a été arrêtée et écrouée à Fresnes sous l'inculpation de complicité avec Saunier, accusé d'intelligence avec l'ennemi, meurtre et trafic illégal.

La Cour de justice a condamné à 5 ans de travaux forcés l'acteur Emile Duard, dit Duard fils, pour sa collaboration à Radio-Paris. Sous la même inculpation, la police recherche l'acteur Jean Max, qui est, croit-on, en Afrique du Nord.

Albertini, le secrétaire général du R. N. P. est condamné à 5 ans de travaux forcés.

Les rebondissements du procès Angéli

Le procès Angéli reviendra probablement devant la Cour de justice de Lyon et non devant une autre juridiction. L'enquête se poursuit et il est dès maintenant permis de dire que de nouvelles preuves seront apportées à l'audience. Un certain nombre de dossiers de la préfecture, qui chargeraient l'accusé, ont été découverts.

Le boxeur Médina arrêté puis relâché

Le champion de France des mouches Médina a été arrêté hier soir et relâché ce matin.

Il s'agissait, paraît-il, d'une erreur consécutive à une imprudence de langage du petit gitan.

Suis acheteur semi-remorque grande superficie 12 à 15 tonnes. Faire offre Porcherie Trébéenne, TREBES (Aude).

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

BEURRE. — 100 gr., ticket GB.
POMMES DE TERRE. — Nouvelle ration de 2 kilos, ticket n° 43 ; 2 kilos, n° 42. Le ticket n. 41 sera périmé le 24 déc.
PATES. — 250 gr., ticket DB déc.
VIANDE. — 250 gr. n° 7 (90 gr) et BJ (160 gr.) ; Cheval : Le n° 2 de nov. et BH de déc. sont prorogés.
VOLAILLES.— 250 gr. DD de déc.
FROMAGE. — Crème de gruyère 40 gr. tickets 3 et 4. Fromage gras frais. 20 gr. FE de déc.
LEGUMES SECS. — 250 gr. (DI).
BANANES. — J1, 500 gr. DC déc. dans les 1er, 2e, 3e, 8e, 9e, 11e et 16e arr.
VIN. — 1 litre.
CONFISERIE. — E, J1, 125 gr. ; J2, 250 gr. DX décembre.
CHOCOLAT AMERICAIN. — 112 gr., ticket DS pour les E, J1, J2, J3, pas de ticket pour les V.

Distributions prochaines

ŒUFS. — Jusqu'au 28 déc. DO décembre, E, A, T, C, V : 1 œuf. J1, J2, J3 : 2 œufs.
VIANDE. — Semaine du 25 au 31 déc. : Boucherie : 160 gr., n° 8 90 gr. et BK 70 gr. ; Charcuterie : 90 gr. BC. Les tickets BA (charcuterie) et BH (cheval) sont prorogés.

Jusqu'au 23 décembre :

Inscriptions

Jusqu'au 24 décembre :

SAVON AMERICAIN. — Ticket H feuille de savon.
VIANDE. — Boucherie : DW et DR déc. ; Charcuterie : DQ déc.; Cheval : DL déc. (Cette inscription est prorogée jusqu'au 3 janvier.)
MATIERES GRASSES. — Ticket DK déc. (margarine) et DP déc. (huile).
BATONS CASEINES. — J1, J2, J3 : déposer le DT (déc.).

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. J. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

NUIT ET JOUR
LE GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRE
paraît aujourd'hui

Les Courses

Demain à Enghien, à 13 h. 30

Numéros du P.M.U. — Partants. Rendement de distance.

PRIX D'ECOUCHE
Attelé. — 50.000 francs. — 2.100 mètres

101 Turen. II.	2100	108 Tcherkas.	2100
102 Tom Wil.	2100	109 Tommy	2100
103 T.au Fl.II	2100	110 Turf	2100
104 Tahoussa	2100	111 Tilly	2100
105 Tout Par.	2100	112 Tommy II	2100
106 Trimalc.	2100	113 Tais-toi	2100
107 Tunisien	2100	114 Tu Ris	2100

PRIX LAVATER
Monté. — 80.000 francs. — 2.100 mètres

201 Tata Wil.	2100	205 Tibériade	2100
202 Théocrite	2100	206 Tam Tam	2125
203 Toulon II	2100	207 Téléphone	2125
204 Tisraelle	2100	208 Troupière	2125

PRIX TIGRIS
Attelé. — 75.000 francs. — 2.300 mètres

301 Pierrot III	2300	308 Quiros	2325
302 Paulou	2325	309 Quenguéza	2325
303 Omée. D	2325	310 Quartidi	2325
304 Onagre	2325	311 Pavania	2325
305 Piloty	2325	312 Palmy	2325
306 Pirithoüs	2325	313 Pi.au V.II	2325
307 P. Mimile	2325		

PRIX DU HAVRE
Monté. — 125.000 fr. — 2.300 mètres

401 Pelotas	2300	406 Reps	2325
402 R.de Nor.	2325	407 Ranus	2325
403 Paroli	2325	408 Rannexé	2325
404 R. des V.	2325	409 P. Touj.	2325
405 Quilimane	2325		

PRIX DE CASTELSARRASIN
Attelé. — 50.000 francs. — 2.100 mètres

501 Stabat III	2100	511 Saïda	2100
502 Sab. Wilk.	2100	512 Saoussa	2100
503 S.d'Artois	2100	513 S. Vélo	2125
504 Sincère L	2100	514 Substance	2125
505 Sofia	2100	515 Simplette	2125
506 S.q. p. III	2100	516 S. Alice	2125
507 Spark M	2100	517 Selle P	2125
508 Scylla M	2100	518 S. Wil. W	2125
509 Serbie	2100	519 Steppeuse	2125
510 Sinistrée	2100		

PRIX DE LESPARRE
Monté. — 65.000 francs. — 2.800 mètres

601 Raph. D	2800	608 Sidi Bara.	2825
602 Réguius	2800	609 S.des Bois	2825
603 Rose de B.	2800	610 Revanc. II	2825
604 Red Star	2800	611 Ribeauvil.	2825
605 Sioni D	2800	612 Raviss. II	2825
606 Schilling	2800	613 Rigolot	2825
607 Roza	3825	614 Roxa. VII	2825

NOS PRONOSTICS

PRIX D'ECOUCHE
Nos préférés : *TRIMALCION* et *Tilly*. — Outsider : *Tcherkassy*.

PRIX LAVATER
Nos préférés : *TISRAELLE* et *Théocrite*. — Outsider : *Téléphone*.

PRIX TIGRIS
Nos préférés : *PIRITHOUS* et *Paulou*. — Outsider : *Omécourt D*.

PRIX DU HAVRE
Nos préférés : *REINE DES VEYS* et *Reps*. — Outsider : *Pelotas*.

PRIX DE CASTELSARRASIN
Nos préférés : *SAUVE QUI PEUT III* et *Sincère L*. — Outsider : *Sofia*.

PRIX DE LESPARRE
Nos préférés : *SIDI BARANI* et *Regulus*. — Outsider : *Rigolot*.

LA VIE ARTISTIQUE

MARC CHAGALL

En poussant la porte de la Galerie Vendôme, on a encore dans les yeux la rigoureuse ordonnance de la place, ses nobles espaces et ses palais gris. Et cette porte ouvre l'univers de Chagall : c'est-à-dire, derrière les façades de Mansard, dont chaque ligne parle de discipline et d'équilibre, le domaine d'une poésie aussi hasardeuse que la forme d'un nuage ou le dessin d'un buisson.

C'est le miracle de Paris, de proposer côte à côte, sans blesser, des expressions de l'Art si diverses, si opposées.

Vingt-cinq œuvres de Chagall nous ramènent à des temps plus heureux.

De quoi sont-elles nées ces œuvres? De pots de gouache, de tubes, de godets ou de pinceaux ? Je pense que non, mais d'un merveilleux magasin aux accessoires, où sont gardés les étoiles et les « scintillants » des arbres de Noël, les plus précieux tapis persans, les soieries pour impératrices de Chine, les boules de jardin, les lanternes magiques et les jouets d'un sou.

Le Cheval et l'âne (n° 18) résume bien le métier, les rêveries, les charmantes lubies du peintre-poète. Sur le dessous croûteux de la gouache, la pointe d'un pinceau méticuleux rebrode de limaçonnement de ténus guillochis. Les pelages ainsi caressés se mettent à bouger, et les bêtes empruntées à La Fontaine — ce poète-peintre — retrouvent la vie sans perdre l'enchantement de la fiction.

Mais Chagall ne se contente pas d'illustrer. Il transpose, il crée à travers son génie oriental. Et l'on retrouve avec émotion, dans cet ensemble portant sur vingt-cinq années, le sens de la magie qui anime les marbres froids (Le Bûcheron et Mercure, n° 22) *et la marque d'une ravissante folie, telle l'obsession de ces buissons flottant à l'envers dans les ciels...*

Paul GUYOT.

ARCHITECTURE *et HARMONIE*

Il y a deux ans, Jean Giraudoux, inquiet des problèmes d'urbanisme, de démographie et d'hygiène sociale, stigmatisant l'indolence, la pauvreté et l'absence de vues d'ensemble de notre politique urbaine, jetait les bases, avec MM. Raoul Dautry et Marcel Reval, de la fondation et des buts d'une Ligue urbaine et rurale.

Aujourd'hui cette ligue est constituée sous la présidence de M. Paul Claudel. L'excellent critique d'art Louis Chéronnet nous en a précisé les buts: reconstruire, nettoyer, restaurer et préserver. En un mot, réaliser un urbanisme harmonieux, malheureusement facilité par les destructions de guerre, en groupant des Français soucieux de l'aspect et de la bonne tenue de leur pays.

Tout cela doit donner corps aux aspirations de tant d'individus matériellement et moralement éprouvés pour en arriver à établir un programme constructif.

On voit l'intérêt d'une telle synthèse en ce qui concerne les aspirations communes, esthétiques, morales, de confort ou d'hygiène.

Le sujet proposé au Prix d'architecture de la Maison française : un pavillon pour la banlieue, était aussi modeste que sa réalisation.

A mon sens, l'harmonie dans l'urbanisme ne peut être réalisée que dans un plan d'ensemble. Sur ce plan, le côté anecdotique n'a pas plus d'intérêt en architecture qu'en peinture. Les anciens, qui s'y connaissaient, nous l'ont appris.

Revenons sur ces leçons avec un esprit nouveau.

Répartissons air, lumière, couleurs et plans. Adressons-nous pour cela à des théoriciens qui ont fait leurs preuves et il est certain qu'avec l'apport de quelques bonnes volontés, nous arriverons à rendre à un pays l'aspect qu'il n'aurait jamais dû perdre, qui est celui de ses qualités de goût, de mesure, de simplicité et de grandeur.

PETISNE-GIRESSE.

EXPOSITIONS

GALERIE LOUIS CARRE

10, aven. de Messine. VIIIe : Exposition JACQUES VILLON. Peintures récentes.

GALERIE ENGRAND

13, rue de l'Abbaye. ASSELIN, aquarelles. Jusqu'au 10 janvier.

NOUVELLES DES ARTS

LE PEINTRE JEAN AUJAME, secrétaire à la propagande du Front national des Arts, fera chaque dimanche, à 10 h. 30, une conférence au musée d' « Daumier » Rousseau à l'exposition du centenaire de cet artiste, qui s'ouvre aujourd'hui au Palais d'Art Moderne

RAOUL DUFY, qui avait quitté Paris au moment de l'occupation, et se trouvait récemment dans les Pyrénées avec Dorgelès, rentrerait prochainement dans la capitale.

L'ESSENTIEL DE LA DOCTRINE DE LE CORBUSIER sera exposé dans le livre de Maximilien Gauthier, qui sort ces jours-ci chez Denoël.

GASTON POULAIN a été désigné pour faire la critique de la peinture aux émissions quotidiennes de « La France vers l'Etranger ».

LES LIVRES ILLUSTRES POUR ENFANTS fleurissent toujours pendant la période des fêtes et des étrennes. Tandis que Serge sort à l'Arc-en-Ciel son « Panorama du Cirque » et prépare un nouveau livre d'enfants, signalons les illustrations de le Campion pour la Tour Eiffel, de Trucy pour « Margot, histoire d'une pie », Enfin du père de Zig et Puce, Alain St-Ogan, une suite d'Albums.

LES SPECTACLES

Théâtre des Ambassadeurs

“Une grande fille toute simple”
par André ROUSSIN

« Combien d'êtres n'aimeraient pas, s'ils n'avaient jamais entendu parler de l'amour. » Voilà le fond de cette pièce intelligente et habile dont tous les personnages ne parlent que de lui, sans jamais oser le vivre.

Bien qu'elle transpose sans cesse son art dans sa vie, une actrice déclare qu'elle est « une grande fille toute simple », ce qui est aussi un rôle ; un jeune premier voudrait bien l'aimer et la peur de souffrir lui impose une prudente réserve ; une célèbre musicienne désire jouer avec l'amour, sans s'y brûler ; un comédien s'est depuis longtemps réfugié dans l'alcool ; enfin, l'animateur de la troupe tire les fils de ces marionnettes avec la lucidité d'un homme en qui l'esprit survit au cœur ; on ne découvre la velléité d'un sentiment vrai qu'en un collégien de dix-sept ans ; il a l'excuse d'une extrême jeunesse...

On approuvera M. André Roussin d'avoir choisi ses personnages parmi des acteurs et des comédiennes qui détériorisent davantage cette impuissance d'aimer, le propre du genre humain dès qu'il se limite à l'humain ; leur déformation professionnelle permet à l'auteur les divertissants pastiches des grandes scènes conventionnelles et pseudo-psychologiques de tant de seconds ou de troisièmes actes ; c'est enfin une satire bienveillante mais pénétrante des gens de théâtre.

M. Claude Dauphin, Mme Madeleine Robinson et M. Jean-Pierre Aumont jouent, d'une manière inoubliable, des « rôles en or » ; le charme félin de Mme Mila Parely ainsi que la fantaisie ingénue de M. Pierre-Louis complètent heureusement l'interprétation de cette excellente pièce qui, malgré sa brillante apparence, rappelle cette célèbre définition de l'enfer par sainte Thérèse d'Avila : un endroit où l'on n'aime point...

Marcel AUGAGNEUR.

● Le 24 déc. à 17 h. aura lieu à l'église de la Trinité la veillée de Noël avec les Petits Chanteurs à la Croix de bois.

THEATRES

Opéra. 18 h. 30. Othello.
Com.-Franç. 20 h. Les Fiancés du Havre.
Odéon. 20 h. Le Misanthrope. L'épreuve.
Ambassad. 20h.15.Une fée fillette simple.
Ambigu. Demain. Pass. la Monnaie (Ire).
Antoine. 20 h. Tess d'Urberville.
Apollo. 20 h. 15. Mlle Antoinette.
Atelier. 20 h. 30. Antigone.
Athénée. 20 h. 30. Les Amants terribles.
Bouffes du Nord. 20 h Bonheur des aut.
Bouffes-Parisiens. 20 h. 15 Les J. S.
Capucines. 20h.30. Colette et le chat-tigre.
Ch.-de-Rocher. 20 h. 15. Fausse route.
Châtelet. 20 h. Rose-Marie.
Com. Ch.-Elys. 20 h. Nuit de la St-Jean.
Daunou. 20 h. 15. Monseigneur (J.Paqui).
Ed.-VII. 17 h.Poètes pris. 20 h.15. Néron.
Gramont. 20 h. Au petit bonheur.
Gd Guignol. 15 h. Crime de maison fous.
Gymnase. 19 h. 30. Rêves d'amour.
Humour. 20 h. 30. Mon ami Pierrot.
Lancry.15-20h.30.Bébert ou la vie de chât.
Mathurins. 20 h. Les Noces du Rétameur.
Michel. 20 h. 20. Le sexe fort.
Michodière. 20 h. 30. Dîner de famille.
Monceau. 20 h. 15. Falindor.
Montparnasse. 20 h. 15. Le Gd Poucet.
Musée Grévin. 20 h. 30. Arlequinades.
Noctamb. 20h.15.Le Mal de Lune (1re).
Nouveautés. 20 h. 15 Gringalet.
Nouv. Comédie. 20 h.45. La gare régulatr.
Œuvre. 20 h. 30. Virage dangereux.
Palais-Royal. 20 h. 30. Moumou.
Pigalle. 20 h. Topaze.
Potinière. 20 h. 15. Girouette.
S.-Bernhardt. 20 h. Gala de danse.
St. Ch.-Elys. 20 h. Cantate du Narcisse.
Th. La Bruy. 17 h.Ev.Mus 20h.N.Natacha.
Th.de Paris. 20h.30. La tendre aventurière.
Th. St-Georg.19h.30.Un hom. c.les autres.
Vx-Col. 19 h. 45. J.-Bapt. le mal aimé.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15h.-20h. Mireille, Pills, Nita Raya
Alhambra. 20 h. M. Régnier, J. Berry.
Cigale. 15 h.-20 h 30. La vie commence
Etoile. 20 h. 15. Mistinguett « Paris rev.».
Fémina. 21 h. Femina For Ever.
Folies-Bergère. 20 h. Folies Cocktail.
Luna-Park. Music-hall. Attractions.
Mayol. 15 h. Revue. 20 h 30. Bolette.
Petit-Casino. 15h.30. Firzel, J.Wéry, Vertal

CIRQUES

Cirq. d'Hiver. Sam.mat. 15 h., soir.20h.30.

CHANSONNIERS

Cav.de la Rép. 20h.30. V.Vallier, P.Gilbert
Coucou. 20h.30.Charley, Marsac. Rev.nouv
Deux-Ânes. 20 h. 30. Ouf! On respire.
Dix-Heures. 22 h. Changeons d'ère.
Lune-Rousse. 20 h. 30 J.Marane, Maurice
Œil de Paris. 20 h. 30. P.Colline, Maurice

SEMAINE DE L'ABSENT

Manifestation du 23 Décembre au profit du
Livret du Prisonnier et du Déporté
A 20 h., à la Comédie-Française :
« LE MALADE IMAGINAIRE »
Prix habituel des places
A 20 h. 30, au Cirque Medrano :
PREMIERE DE GALA
DU SPECTACLE DE NOEL
Places de 25 à 120 francs
Location au Cirque Medrano

THÉATRES

Certitude de joyeuses fêtes à l'AMBIGU
avec *'Passons la Monnaie !'*
Joué par ARMAND BERNARD, RAYMOND BUSSIERES et BETTY DAUSSMOND avec ANNETTE POIVRE, HENNERY, SELLER, MAUPI, BAZIN, mise en scène de PIZANI, dans le premier vaudeville inédit de la saison, Grosse affluence pour demain samedi 15 h. et 20 h. 30, dimanche 14 h., 17 h., 20 h. 30, lundi 14 h., 17 h., 20 h. 30. Bot. 76-05.

PORTE-SAINT-MARTIN

Le joyeux Comique BACH remporte un immense succès et déchaîne le rire dans « LA PUCE A L'OREILLE ! », de G. Feydeau, avec Jeanne Reinhart et la meilleure troupe comique de Paris. En raison de l'affluence, un 2e bureau de location est ouvert. Pour les Fêtes de Noël, demain Sam., Dim. et Lundi : Mat. : 15 h., soirée 20 h. 15. Un bon conseil : Louez d'avance !

CAPUCINES

Ts les soirs à 2v. h. 30 (sauf le mercred'i)
Dimanche 24 décembre et lundi (Noël)
2 matinées 14 h.30 - 17 h.30 et à 20 h. 30
SUZY CARRIER — GEORGES ROLLIN
RAYMOND SEGARD et YVES DENIAUD
Jouent dans le grand succès parisien
« COLETTE ET LE CHAT-TIGRE »

MOUMOU C'EST SI BON DE RIRE Palais-Royal

Un triomphal succès a accueilli au
THEATRE de PARIS
la nouvelle comédie de M. Jean de Letraz
LA TENDRE AVENTURIERE
avec ELVIRE POPESCO
ARMONTEL, HUB. de MALET
R. GARDET et FLORENCIE
Soir, 20 h. 30 (sauf merc.). Mat. dim. 15 h. Complet pour le Réveillon de Noël. Louez vite pour le Réveillon du 33 décembre

CINEMAS

Agriculteurs. Une nuit à l'Opéra.
Artistic. 20 h. 45. Ames à la mer.
Aubert-Palace. Troubles au Canada.
Avenue. Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac. Le Bossu.
Biarritz. Ma femme est une sorcière.
Bonaparte. Une femme de trop.
Cambo. Ma femme est une sorcière.
César. 20 h. 45. The Lambeth Walk.
Cinécran. Elle et Lui.
Cin. des Ch.-Elys. L'extravag M. Deeds.
Cinémonde. Entente cordiale.
Ciné-Opéra. Une femme de trop.
Ciné-Ph. Ch.-Elys. Gde Parade de W.Disney
Ciné-Presse-Ch.-Elys. Une femme de trop.
— Clichy. Tourbillon de Paris.
— Raspail. Tourbillon de Paris.
— République. Tourbillon de Paris.
— Ternes. Tourbillon de Paris.
Ciné Saint-Lazare. La Bête humaine.
Clichy-Pal. (17e).17h. Le Gorille (Ritz Br.)
Club des Vedettes. Stalingrad.
Colisée. La Ruée vers l'Or.
Courcelles. Règne de la loi(Powel,Taylor)
Elysées-Ciné. Sur la piste des Mokawka.
Ermitage. Madame et son clochard
Français. 20 h. 45. La belle aventure.
Galté-Cluny. Ames à la mer.
Gaum.-Palace. Le carref. des enf. perdus.
Gaum.-Théâtre. Le carref. des enf. perdus.
Helder. Le Bossu.
Impérial. Elle et Lui.
La Fayette. 54, fb Mont. Les sans-soucis.
La Royale. Entente cordiale.
La Scala. Le Bossu.
Les Portiques. Young Tom Edison.
Le Triomphe. Entente cordiale.
Lord-Byron. Ma sœur est capricieuse
Madeleine. Les Hauts de Hurlevent.
Marivaux. Coup de fête.
Marbeuf. Elle et Lui.
Max-Linder. L'Arc en Ciel (v.o. s.t.fr.)
Moul.-Rouge. Toura,déesse de la jungle.Att.
Normandie. Florence est folle Attractions
Pal.-Rochechouart. Les 3 lanc.du Bengale.
Paramount. 13 à 20 h Act.20h.45.Voy.Gull.
Radio-Cité-Montparn. Tourbillon de Paris.
Radio-Cité Opéra. Une femme de trop.
Rex. Quartmodo (Ch Laughton).
Royal-Haussmann. Le Merle blanc.
Studio 28. Un jour aux courses.
Ursulines. Amanda (Fr Astaire, G.Rogers).
Vivienne. Le Bossu.

MUSIC-HALLS

A. B. C. Tous les jours Mat. 15 h. Soirée 20 h.
MIREILLE
JACQUES PILLS
ANNE CHAPELLE
JACQUES MOREL
LUCIENNE MARNAY
6 attractions vedettes avec
NITA RAYA et
GEORGES TABET
Dimanc.et Lundi 14 h. - 17 h.15 - 20 h.

REVUE Georges GUETARY Alhambra Première 29/12 20 h. - Locat. demain sam.

ÉTOILE Une grande revue
Vendredi et Samedi : 15 h., 20 h. 15
MISTINGUETT
dans « PARIS REVIENT »

FEMINA
Le Music-Hall des Boulevards
167, rue Montmartre
la grande revue
FEMINA FOR EVER
Soirée 21 h. - Mat. Sam. Dim. 15 h.

CIRQUES

MEDRANO
« Le cirque de Paris »
A PARTIR DE DEMAIN
UN GRAND PROGRAMME
DE FETES
CI. CEREDA et M. DOLMO
LA CAVALERIE CARRE
PIPO et RHUM — 10 attractions
Dernières semaines du
CAPITAN JIM ROOSE
et ses **LIONS de L'ATLAS**
dans un magnifique dressage en douceur
Ts les jours: Mat. 15 h. Soir 20,30
Dim. et fêtes: 14,30-17,30-20,30

CINEMAS

COUPOLETTE MARIVAUX CCFC
LES PORTIQUES 146, CHAMPS-ELYSEES
SUZY CARRIER — GEORGES ROLLIN
RAYMOND SEGARD et YVES DENIAUD
Jouent dans le grand succès parisien
« COLETTE ET LE CHAT-TIGRE »
Mickey Rooney — Young Tom Edison (le jeune Tom Edison)
v.orig.-s.titres français
MARBEUF IMPERIAL CINECRAN
CHARLES BOYER et IRENE DUNNE
ROYAL-HAUSSMANN
LE MERLE BLANC
UN GRAND FILM COMIQUE INÉDIT
MINERVA

BOURSE DE PARIS — VENDREDI 22 décembre

Faiblesse des valeurs françaises, notamment des établissements de crédit. A noter cependant aux produits chimiques quelques hausses notables. Internationales en progrès avec le Suez en vedette. Les rentes françaises gagnent du terrain.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 40	100 45
3 % Amortiss.	102 ..	102 ..
4 % 1917	105 10	105 60
5 % 1920	148 75	149 25
4 1/2 1932 A	103 05	103 05
3 1/2 1942	101 05	101 05
3 % 1942	99 80	99 70
Caisse Autonome	125 35	125 35
Banque de France	29.500 R	29.850 ..
Banque de Paris	1.965 ..	1.890 ..
Crédit Lyonnais	2.600 ..	2.515 ..
Suez	57.475 ..	58.100 R
— fond.	56.000 ..	56.700 ..
— civile	18.750 ..	19.000 ..
Métro	2.125 R	2.050 ..
Santa-Fé	1.690 ..	1.650 ..
Shanghaï	1.749 ..	1.719 ..
C. F. D. E.	2.080 ..	2.070 ..
Cie Gle d'Elect.	4.000 ..	3.910 ..
Thomson	755 ..	750 ..
Dollfus	14.135 ..	....
Forges N.-Est	1.445 ..	1.382 ..
Courrières	850 O	775 O
Lens	1.000 O	900 O
Vicoigne	900 O	875 O
Nickel	3.560 ..	3.560 ..
Penarroya	1.340 ..	1.279 ..
Fse des Pétroles	2.550 ..	2.531 ..
Gafsa	3.911 ..	4.020 ..
Air Liquide	2.860 ..	2.820 ..
Ugine	3.625 ..	3.501 ..
Kali	4.800 ..	4.730 ..
Kuhlmann	2.105 ..	2.195 ..
Péchiney	3.105 ..	3.194 ..
Rhône-Poulenc	3.175 ..	3.185 ..
Saint-Gobain	6.600 ..	6.500 ..
Port du Rosario	19.950 ..	20.300 ..
Quilmès	24.000 ..	24.800 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.275 ..	4.105 ..
Gaz de Paris	480 ..	462 R
Longwy	1.260 D	1.293 ..
Pont-à-Mousson	6.450 ..	6.700 R
Lyonnaise Eaux	2.020 ..	2.000 ..
Chargeurs Réunis	4.150 ..	4.070 ..
Transatlantique	445 ..	462 R
Charb. Tonkin	6.000 ..	5.775 R
Mokta-el-Hadid	15.600 ..	15.995 ..
Tekkah	2.720 ..	2.770 ..
Oléa	18.200 ..	18.400 ..
Saint-Raphaël	20.450 ..	20.450 ..
Dist. Indochine	1.075 ..	1.080 ..
Say	1.324 ..	1.300 ..
Sucr. Brésiliennes	4.650 ..	4.500 ..
— Coloniales	1.730 ..	1.705 ..
Cim. Lafarge A.	11.950 ..	11.800 ..
— Français	9.000 ..	9.270 ..
Pollet et Chausson	5.775 ..	5.600 ..
Hévéas	1.270 ..	1.255 ..
Gal. Lafatette part	130500 ..	128600 ..
Printemps	599 ..	590 ..
Afrique Occidentale	5.350 ..	5.370 ..
Compteurs à Gaz	1.435 ..	1.375 ..
Foncier Egyptien	12.400 ..	12.900 ..
Canadian Pacific	1.084 ..	1.075 ..
Central Mining	7.125 ..	7.150 ..
Geduld	3.225 ..	3.250 ..
Montecatini	380 ..	....
Rio Tinto	6.175 R	....
Azote	4.540 ..	4.625 R
Royal Dutch	16.400 ..	16.500 ..
H. V. A.	90.500 ..	92.000 ..
Nestlé